

# LE CHO STAN

LE QUOTIDIEN de STANLEYVILLE

Directeur: Georges Rovnitsky Bureaux: Place de la Victoire  
Téléphone n°124

ABONNEMENT: 50 francs par Mois PUBLICITE: 15 francs la ligne  
PUBLICITE COMMERCIALE: TARIF AVANTAGEUX.

---

Ont été promus, à l'occasion du mouvement administratif du premier janvier 1940, les fonctionnaires ci-après:

TERRITORIAUX - Mrs Bougnet - Winckelmans - Colinet -  
Moriamé - Lartiller - De Vos - Sacré - Leroy - Theunis - Charlier -  
Minne - Méganck -

SECRETARIAT - Mr Schampaert -  
FINANCES - Mr Pierard -  
POSTES - Mr Streignard -  
AGRICULTURE - Mrs Dohogne - Simonart -  
HYGIENE - Mrs Pieraerts - De Keyser - Launois.

Nous remarquons avec plaisir dans cette liste le nom de bien des Stanleyvillois.  
A tous, nos généreuses félicitations.

---

Nous présentons, avec un plaisir tout particulier, à Mr Schampaert et sa famille, nos sincères félicitations et nous sommes certains d'être l'interprète de toute la population de Stanleyville qui a toujours apprécié la généreuse participation de Monsieur Schampaert dans toutes les manifestations patriotiques et philanthropiques.

---

AVIS AU PUBLIC

D'ordre de Monsieur le Chef de Province, toutes les armes perfectionnées et munitions détenues par des  Sujets étrangers non alliés  doivent être déposées au bureau du territoire  endéans les 24 heures

Par sujets non alliés, il faut comprendre tous les sujets qui ne sont pas de nationalité Belge, Française, Britannique, Grand-Ducale, Norvégienne et Polonaise.

Stanleyville; le 14/5/40

L'ADMINISTRATEUR TERRITORIAL  
G. VEEVIER

---

AVIS AU PUBLIC:

Le langage convenu ou le langage chiffré ne sont plus admis dans les télégrammes privés ordinaires originaires ou à destination du CONGO BELGE ou du RUANDA-URUNDI.

Tous les télégrammes doivent porter en signature le nom de l'expéditeur. Les télégrammes ne sont plus admis qu'aux risques et périls de l'expéditeur.

Le Percepteur des P.T.

---

PRESCOBEL: Nous n'avons pas reçu le télégramme de 16 heures.  
Nous croyons qu'il nous parviendra dans la soirée.  
Il sera, dans ce cas, publié demain.

PRESCOBEL

## EN BRIEF.....

L'Allemagne, fidèle à ses méthodes, et tirant parti de notre stricte neutralité, ainsi que celle de la Hollande, a fait une attaque brusquée, une attaque de félon.

Son but était triple:

1° Profiter de la surprise pour enlever, directement, nos principales positions, et jeter le trouble et la perturbation dans notre défense.

2° Par ses bombardements, avec ses parachutistes, avec l'aide de certains traîtres à l'intérieur, essayer de jeter la confusion dans les rangs des civils, et démoraliser nos populations de l'arrière.

3° Par ses attaques aériennes, empêcher l'arrivée des troupes alliées à notre secours, et faire en sorte que la soudure soit nécessaire soit contrariée à tel point qu'elle ne puisse se faire que dans le désordre.

Ces trois objectifs principaux ont échoué. Le reste n'est que du détail. Le front allemand est allongé depuis Groeninghe jusqu'à Mulhouse, et il sera difficile à Hitler et à ses généraux de frapper, partout à la fois, avec la même force et les mêmes attaques massives. Celles-ci paraissent bien devoir être concentrées sur la brèche faite dans nos lignes, à la faveur d'un incident malheureux, mais dont personne ne peut être rendu responsable.

Nous ne devons pas douter de ce que cette perspective est connue de notre haut commandement, et de nos alliés. Mais il faut donner le temps aux troupes que nous avons disposées sur les frontières de France - sauf à celles qui se trouvaient près du Luxembourg - et aux troupes françaises et anglaises massées aux environs de notre frontière du Sud, de venir prendre leurs positions de combat. Cette prise de position de combat suppose l'avance d'un charroi énorme et immense d'hommes, de canons et de munitions. Il est réconfortant de penser qu'elle se poursuit d'une façon satisfaisante, et presque sans heurts; tandis que l'avance des colonnes allemandes, vers Maestricht, est contrariée par toutes les forces et avec tous les moyens que possède l'aviation de chasse et de bombardement alliée, détachée dans ces secteurs.

Où va se livrer la grande bataille, dont les combats actuels ne sont que les préliminaires ?

Nous ne sommes pas dans le secret des dieux. Mais les Alliés la livreront, sans doute, sur la ligne qui leur paraîtra la meilleure, et la plus facile à défendre; car de cette bataille dépendra la faculté d'entamer l'offensive libératrice éventuelle.

N'enregistrons pas, comme des défaits, les replis stratégiques qui pourront s'imposer. Gardons surtout notre calme et notre sang-froid et attendons surtout pour voir, pendant combien de temps, les armées allemandes pourront payer le prix qu'elles paient actuellement pour des succès relativement peu importants.

C'est dans quelques jours seulement que nous verrons se déclencher le mécanisme de ce formidable appareil militaire; mais à ce moment, il aura devant lui le non moins formidable potentiel de l'armée française, et de toutes les forces que les Anglais et nous-mêmes pourrions apporter dans la lutte en collaboration avec elle.

Il y aura des coups durs, sans doute. Soyons y préparés et surtout pas d'affollement, pas de panique, et disons-nous bien qu'en 1914, nous avons été plus loin que cela, et aussi en 1915, en 1916, en 1917, et même jusqu'en juillet 1918. Le 11 novembre de cette année-là a vu la victoire.

Courage pour l'obtenir malgré les larmes, les sueurs, les sacrifices. Énergie pour la mériter - Et confiance en elle. L'humanité ne peut pas mourir. Les hommes doivent aller vers leur destinée, tracée par la Providence. Celle-ci ne peut être ni l'hitlerisme, ni le nazisme, ni le fascisme. Mais elle sera le plein épanouissement de la personne humaine dans le libre exercice de ses libertés et grâce à l'indépendance des petites nations qui ne veulent pas mourir, mais dont les fils sont prêts à sacrifier leur vie pour que leurs enfants ne soient pas des esclaves.

SAINT GILLES

IL N'Y A PAS D'ALLEMANDS.....IL N'Y A QUE DES BOCHES ?

Un brusque sursaut d'horreur convulse le monde.

Reniant une dernière fois sa " parole ", Hitler lance ses hordes teutoniques à l'assaut de la Belgique et de la Hollande.

Une fois encore, notre pays sera le champ de bataille de l'Europe, un horrible charnier où s'entasseront, innombrables, les victimes de cet insatiable Vampire éternellement assouffé du sang des innocents.

Plus horrible, plus odieuse, plus sadiquement perfectionnée qu'en 1914, la guerre est entrée chez nous avec ses deuils, ses souffrances et ses martyrs innombrables.

Cette guerre voulue par un homme, voulue aussi par son peuple " tant que le Rhin coulera entre la Gaule et la Germania-(Tacite) menace toute la grandeur de la civilisation occidentale pour nous faire retomber dans la barbarie d'Attila.

Au mépris du droit international, cent fois invoqué par lui, LE BOCHE, il massacre sans pitié les populations civiles, trop lâche pour s'attaquer directement aux soldats.

Combien de temps durera-t-elle, cette guerre ?

Longtemps peut-être, des années sans doute. Mais nous vivrons, nous vaincrons pour anéantir à jamais cet hydre monstrueux. Nous serons sans pitié tant en Europe qu'en Afrique, en nous souvenant de toutes les innocentes victimes de la guerre de 1914 et de celle-ci. Toutes ces mains coupées, ces femmes violées, ces enfants et vieillards massacrés, couvriront notre cœur d'une triple cuirasse d'airain. Pas de pitié, dis-je, c'est un mot que les BOCHES ne comprennent pas, pas de pitié, mais l'extermination, la destruction systématique de ce cauchemar, l'anéantissement de la BOCHIE, des BOCHES, de tous les BOCHES, sans distinction, enfin la VICTOIRE.--

VIVE LA BELGIQUE.

JEAN MAX GUYT.

Stanleyville, le 13 mai 1940

Notre aimable collaborateur nous adresse la lettre suivante, dont nous nous faisons un plaisir de reproduire le texte.

LA REDACTION

Mon cher Directeur,

Il nous revient que "ces Messieurs de la Santé" de Stanleyville ont manifesté leur mécontentement pour le changement de régime alimentaire qu'on aurait eu le tact de leur imposer suite, espérons-le, à la protestation justement indignée du Président de la C.I.A.C., dont vos colonnes se sont fait l'écho spontané. Si la chose est exacte (et vu le "culot" des Boches, c'est bien possible) permettez-moi de suggérer pour ces prisonniers ennemis civils un autre menu si les plats qu'on leur sert actuellement (et dont nous serions curieux de connaître la composition quand même) ne leur conviennent pas.

C'est celui que faisaient d'ordinaire des malheureux prisonniers militaires interalliés et civils au camp de "LA MORT" à Gustrów, in Necklembourg-Schwerin, dès l'année 1915.

A quelques kilomètres de la Baltique, à 30% sous zéro, travaillaient là, tout le jour, les prisonniers, qui, pour avoir voulu s'évader d'autres camps, ou avoir brave les Boches en ne courbant pas la tête sous leurs insultes, se trouvaient en "Represailles".....

Je me flatte d'avoir été du nombre pour avoir dit, étant au camp de Parchim d'abord, dans la même Province, au Grand Duc de Mecklenbourg, lui-même, venu un jour "en inspection", qu'ils nous faisaient manger comme des cochons..

Dès 5 heures du matin, les prisonniers, par petits groupes allaient, jambes nues jusqu'aux genoux, travailler dans les marais salins glacés des environs.....

Et voici le menu qu'on leur donnait pour " les reconforter " :

MATIN : soupe au gruau gvarie ( rebut de la troupe ) sans sel bien que les sacs ne fussent pas loin et BASI.

MIDI : 200 grammes de pain moisi ayant séjourné dans les dépôts militaires pendant trois semaines à un mois environ avant d'être distribué aux prisonniers.

Composition de ce pain ( ? ) : son, paille hachée, verre pilé, queues de souris et autres crasses à l'avenant.....

LE VERT DE GRIS s'enlevait au couteau de cette espèce de mastic gluant qui avait le nom de pain KK, et devait durer un jour; Plus une soupe d'eau tiède dans laquelle nageaient quelques va ques morceaux de rutabagas moisissés et ... BASI.

SOIR : Soupe au gruau ( genre colle de tapissier ) first class et BASI.

A ce pantagruélique menu, " ILS " avaient pourtant ajouté des " DESSERTS " dont voici la composition :

DESSERT DU JOUR: Pour avoir fumé une cigarette sous la tente après le repas de midi: (camp de représailles : tabac interdit) QUATRE HEURES DE POTEAU mains liées au-dessus de la tête après avoir fait monter sur deux briques que l'on RETRAIT, dès que vous étiez attachés au poteau. Excellent pour la digestion, je m'en porte garant et pour les poignets.....passons.....

DESSERT DU SOIR: Pour avoir quitté la tente pour uriner.....

1°/coups de feu à bout portant presque, tirés par les sentinelles boches du haut d'espèces de guerites surlevées sur des sticks... puis empoignée par le poste accouru, blessé ou pas, passage à tabac: coups de crosses et de matraques, morsures de chiens policiers dressés à ce petit jeu spécialement et finalement "DELICATESSEN SUPREMES " :

2°/attachement, pieds et poings liés au sang, par 40% de froid nocturne à une roue de canon ( pièces braquées sur le camp tous les 500 mètres )..... puis le gel et la nuit faisaient ...le reste.....

Inutile de vous dire que le lendemain, raide et sans plus de souplesse que l'article 9 de l'arrêté du G.G. du 7 mars 1884, gelés, morts, vous étiez bons pour la morgue où les rats venaient encore vous ronger la figure et les mains ....car plus heureux que nous ceux-là, ils avaient de quoi bouffer et .... comment ?

Soumettez ce petit " menu " à " ces Messieurs de la Santé " de Stanleyville et s'ils préfèrent .....?????

Cordialement à Vous  
SAINT JOSSE

Ancien prisonnier de guerre au  
CAMP DE LA MORT DE GUSTROW

=====

TELEGRAMME DE LA PRESCOBELE  
RECU CE MATIN A 8 H.30

En Belgique, la nuit dernière des engagements furent pris en divers points. Les positions furent maintenues malgré de nouvelles attaques des forces motorisées. Les Belges combattent en étroite liaison avec les Alliés. A Bruxelles, le Gouvernement institua le contrôle des changes. Le Ministre Denis proposerait la création de la Croix de guerre. (à sa M. le Roi)

A Rotterdam, plusieurs incendies éclatèrent, le transatlantique Statendam flamba; dans les provinces septentrionales des Pays-Bas, les Hollandais retirèrent en retardant l'avance de l'ennemi.

La demande d'explications britannique faite à Rome concernait une attaque des fascistes contre trois anglais et un américain qui enlevaient des affiches anti-britanniques.

Mussolini reçut le maréchal Graziani et des chefs militaires; des nouvelles classes seraient rappelés.

Des attaques ennemies redoublèrent de violence au nord du canal Albert, dans la région sud-est de Tirlement et dans les Ardennes. Dans la soirée de dimanche, les Français abattirent 12 avions.

Monsieur Deladier visita la zone de combat nord et de la Belgique et rencontra S.M. le roi Léopold. La Hongrie prit d'importantes mesures militaires.

A Londres arrivèrent la princesse Juliana et des enfants.

Les avances britanniques en Belgique conjointement avec les forces françaises continuent avec succès.

A la Haye, on continue l'épuration des parachutistes.

En Belgique, aujourd'hui les forces motorisées allemandes lancèrent des nouvelles attaques sur toutes les positions. Pendant toute la journée, les troupes livrèrent de durs combats opposant une résistance opiniâtre; un village tomba aux mains des ennemis mais fut réoccupé par la suite par une contre-attaque. Les troupes se distinguèrent ces derniers jours par leur courage et leur témérité opiniâtres. L'équipage d'un avion belge atterrit dans les lignes ennemies mais parvint à regagner nos lignes. On rappelle que les rassemblements et les stationnements des civils sont strictement interdits.

TRIBUNE LIBRE:DERNIERES NOUVELLES

Aux dernières nouvelles, il semble bien que la grande bataille, dont les engagements actuels ne sont que les préliminaires, se livrera sur la grande ligne de défense de la Meuse.

On assure que les allemands ont été refoulés jusqu'au delà de Saint Trond. Dans ces conditions, la bataille s'engagera vraisemblablement sur une ligne allant du Brabant hollandais par le nord du Canal Albert, en contournant la brèche faite dans nos lignes, en s'appuyant sur LIÈGE-HUY-NAMUR-D NANT-SEDAN-LONGWY et de là vers METZ et la MOSELLE, puis le RHIN et les VISGES.

De toute évidence, c'est dans notre pays que l'ennemi fait les efforts les plus considérables. Il pense qu'il y réussira beaucoup mieux que par une attaque sur la ligne Maginot.

De l'ordre du jour du Général GORT à ses troupes, nous devons déduire que la mise en place du dispositif de bataille des alliés, et que la soudure avec nos troupes, se sont réalisées au mieux.

La bataille de la MEUSE sera une bataille formidable, et d'une importance capitale, n'en doutons pas. Le sort d'une bataille éventuelle en Angleterre y est lié.

Les allemands font porter leur effort maximum sur cette ligne. Sera-t-elle une bataille de Charleroi ou une bataille de la Marne? Personne ne saurait encore le prédire.

MAIS NOUS DEVONS CONSERVER LA FOI ET LA CONFIANCE DANS LA

VICTOIRE FINALE.